

Corrigé et barème – Les régimes totalitaires

Fascisme italien, nazisme, stalinisme, idéologies, terreur, propagande, embrigadement, politiques expansionnistes (programme d'histoire de Tle)

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · Terminale

Exercice 1 – Repères et notions

(4 pts)

- a) La marche sur Rome a lieu le 28 octobre 1922 : des milliers de chemises noires convergent vers la capitale. Le roi Victor-Emmanuel III refuse de proclamer l'état de siège et nomme Mussolini président du Conseil le 30 octobre : le fascisme accède au pouvoir légalement, mais sous la menace de la violence. (1)
- b) La mise au pas (Gleichschaltung) est l'élimination, en 1933-1934, de toute autonomie en Allemagne au profit du parti nazi. Le décret du 28 février 1933 suspend les libertés ; la loi des pleins pouvoirs du 23 mars 1933 donne le pouvoir législatif au gouvernement ; les syndicats sont dissous le 2 mai et le NSDAP devient parti unique le 14 juillet 1933. (1)
- c) La Grande Terreur se déroule en URSS d'août 1937 à novembre 1938, lancée par l'ordre n° 00447 du NKVD du 30 juillet 1937. Elle fait environ 1,5 million d'arrestations et près de 700 000 exécutions (681 692 selon les archives du NKVD), sans compter les centaines de milliers de condamnés envoyés au Goulag. (1)
- d) La nuit de Cristal (9-10 novembre 1938) est un pogrom organisé dans toute l'Allemagne par Goebbels, après l'assassinat d'un diplomate allemand à Paris. Elle fait près d'une centaine de morts ; des centaines de synagogues sont incendiées, environ 7 500 commerces saccagés, et quelque 30 000 hommes juifs internés dans des camps. (1)

Repère — Une date seule rapporte peu : « 30 janvier 1933 » ne vaut que suivi de « Hitler nommé chancelier par Hindenburg ».

Exercice 2 – Analyse de document : une loi raciale

(4 pts)

- a) Il s'agit d'une loi, l'une des deux « lois de Nuremberg », adoptée à l'unanimité par le Reichstag le 15 septembre 1935, réuni à Nuremberg pendant le congrès annuel du parti nazi. Le Reichstag n'est plus alors composé que de députés nazis : la loi exprime la volonté de Hitler, au pouvoir depuis 1933. (1)
- b) La loi interdit les mariages entre Juifs et personnes « de sang allemand » (§ 1), les relations hors mariage entre eux (§ 2), l'emploi par des Juifs de domestiques « de sang allemand » de moins de 45 ans (§ 3) et l'usage par les Juifs des couleurs du Reich (§ 4). Les mariages mixtes sont déclarés nuls, et leur conclusion est punie de réclusion (§ 5). (1)
- c) L'expression repose sur l'idéologie raciale du nazisme, exposée dans Mein Kampf : l'humanité serait divisée en races hiérarchisées, et le « sang » juif menacerait la « pérennité du peuple allemand ». Les Juifs ne sont plus définis par une religion mais par une prétendue race : ils sont exclus de la communauté du peuple (Volksgemeinschaft). (1)
- d) La persécution commence dès le boycott des commerces juifs du 1er avril 1933 et la loi du 7 avril 1933 qui exclut les Juifs de la fonction publique. Les lois de Nuremberg en font des sujets sans citoyenneté et interdisent les unions mixtes. La nuit de Cristal (9-10 novembre 1938) marque le passage à la violence ouverte, suivie d'internements en camp et de l'amende d'un milliard de Reichsmarks. (1)

Erreur fréquente — Beaucoup de copies font commencer la persécution en 1935, alors qu'elle débute dès le boycott du 1er avril 1933.

Exercice 3 – Analyse de document : Mussolini devant la Chambre (4 pts)

- a) C'est un discours prononcé par Benito Mussolini, président du Conseil depuis octobre 1922, devant la Chambre des députés le 3 janvier 1925. Il intervient six mois après l'enlèvement et l'assassinat par des fascistes du député socialiste Giacomo Matteotti (10 juin 1924), qui avait dénoncé les violences des élections d'avril 1924 ; l'opposition s'était retirée du Parlement (sécession de l'Aventin) et le régime semblait fragilisé. (1)
- b) Mussolini assume personnellement les violences commises par les fascistes : il revendique « moi seul, la responsabilité politique, morale, historique de tout ce qui est arrivé ». Par la provocation « je suis le chef de cette association de malfaiteurs », il défie l'opposition et montre qu'il ne craint plus ni le Parlement ni la justice. (1)
- c) Ce discours ouvre la dictature. Dans les mois suivants, les lois fascistissimes (1925-1926) font de Mussolini un « chef du gouvernement » responsable devant le seul roi, censurent la presse, dissolvent les partis (novembre 1926), créent un Tribunal spécial et installent une police politique, l'OVRA : le PNF devient parti unique. (1)
- d) L'« huile de ricin » et la « matraque » renvoient aux méthodes des squadristi, qui depuis 1920 frappaient et humiliaient les militants de gauche. Mussolini ne les renie pas : il les justifie par la « passion » de la jeunesse. La violence n'est pas un excès du fascisme mais l'un de ses fondements, glorifié par l'idéologie de la force. (1)

Le point clé — Ce discours marque le passage d'un gouvernement de coalition à la dictature : c'est l'acte de naissance politique du régime fasciste.

Exercice 4 – Question problématisée : la terreur stalinienne (4 pts)

- a) À partir de l'hiver 1929-1930, Staline impose la collectivisation des terres dans les kolkhozes et les sovkhozes, et annonce la « liquidation des koulaks en tant que classe ». Environ 1,8 million de paysans sont déportés en 1930-1931. Les réquisitions de grain provoquent la famine de 1932-1933, de l'ordre de 6 millions de morts, dont près de 4 millions en Ukraine (Holodomor). (1)
- b) Le Goulag, administration centrale des camps créée en 1930, gère un réseau de camps de travail forcé. Il enferme opposants, paysans déportés, « ennemis du peuple » et droits communs, qui creusent des canaux, abattent des forêts et exploitent les mines de Sibérie et de l'Arctique. À la veille de la guerre, il compte près de 2 millions de détenus : la répression sert aussi l'économie. (1)
- c) Après l'assassinat de Kirov (1er décembre 1934), la répression vise le parti : les procès de Moscou (1936-1938) font avouer de faux complots à de vieux bolcheviks. L'ordre n° 00447 du NKVD (30 juillet 1937) fixe des quotas d'arrestations et d'exécutions par région ; des troïkas condamnent sans avocat ni appel. Environ 1,5 million d'arrestations et près de 700 000 exécutions ; l'Armée rouge perd ses chefs, dont Toukhatchevski, fusillé en juin 1937. (1)
- d) La terreur n'est pas une réaction à une opposition réelle : elle frappe au hasard, par catégories et par quotas, pour briser toute autonomie de la société et du parti. Elle rend chacun suspect et pousse à la dénonciation, tout en assurant à Staline un pouvoir absolu : c'est un mode de gouvernement, caractéristique du totalitarisme. (1)

Attention — La terreur stalinienne ne vise pas que des opposants : les quotas de 1937 frappent des catégories entières, et des communistes loyaux en sont victimes.

Exercice 5 – Question problématisée : les politiques expansionnistes (4 pts)

- a) Le fascisme exalte la guerre et fait de l'État une « volonté de puissance et d'empire » dans la tradition romaine (La Doctrine du fascisme, 1932). Le nazisme réclame, dès Mein Kampf (1925-1926), la réunion des Allemands et la conquête d'un « espace vital » à l'Est. L'expansion n'est donc pas un simple opportunisme : elle prolonge les idéologies. (1)
- b) L'Italie attaque l'Éthiopie le 3 octobre 1935 ; son armée utilise des gaz de combat et prend Addis-Abeba le 5 mai 1936. Les sanctions de la SDN, limitées, rapprochent Mussolini de Hitler : Axe Rome-Berlin (novembre 1936), adhésion au pacte anti-Komintern (1937), retrait de la SDN (décembre 1937). L'Italie envahit l'Albanie le 7 avril 1939 et signe le pacte d'Acier le 22 mai 1939. (1)
- c) Après avoir rétabli le service militaire (16 mars 1935), Hitler remilitarise la Rhénanie le 7 mars 1936 sans réaction franco-britannique. Il réalise l'Anschluss de l'Autriche (12-13 mars 1938), obtient les Sudètes aux accords de Munich (29-30 septembre 1938), puis entre à Prague le 15 mars 1939 : il annexe pour la première fois un territoire non allemand. (1)
- d) En Espagne (1936-1939), les régimes s'affrontent indirectement : Hitler et Mussolini soutiennent Franco (bombardement de Guernica, 26 avril 1937), l'URSS et les Brigades internationales la République. Pourtant, le 23 août 1939, le pacte germano-soviétique rapproche les deux ennemis idéologiques et partage l'Europe orientale par un protocole secret : Hitler, assuré de la neutralité soviétique, peut envahir la Pologne le 1er septembre 1939. (1)

À retenir — Les démocraties ne réagissent par la force à aucune de ces étapes avant septembre 1939 : c'est ce qui encourage la surenchère.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).